



---

# Rapport d'activité 2020

## Association Le Moulin Vert

---



SE TRANSFORMER



2020, tout raconter pour mieux avancer

---

La crise sanitaire dans les établissements

---



Focus sur l'EMPro  
et le foyer d'hébergement de Colombes

---

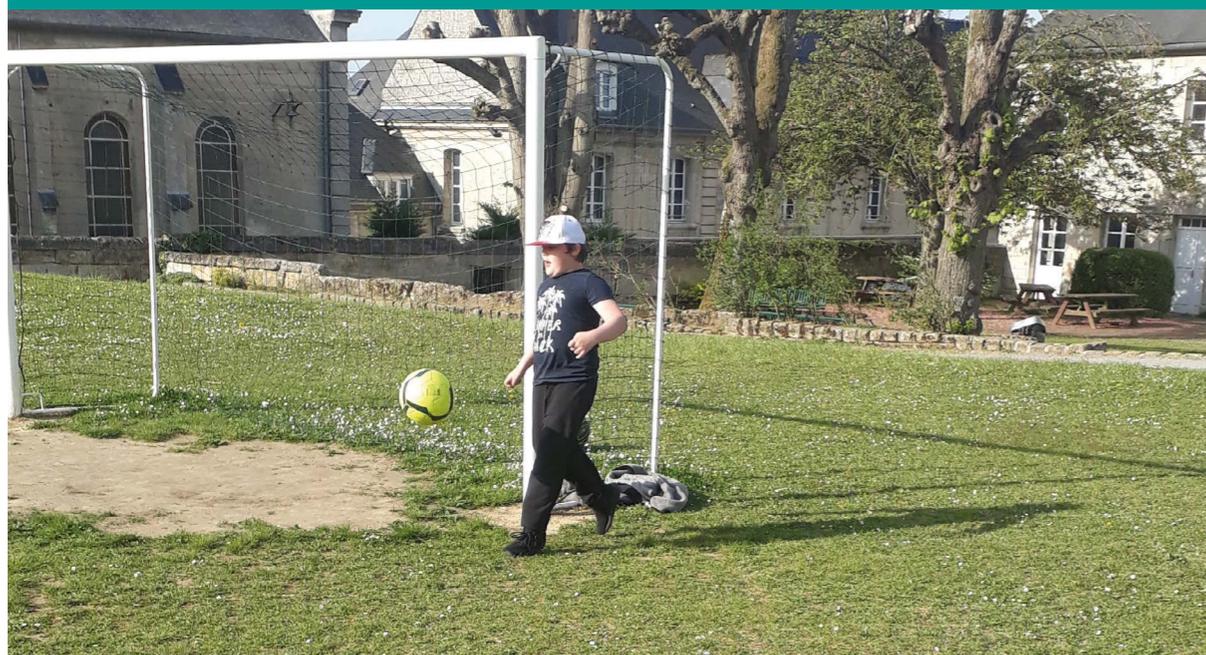
États financiers

Dossier La crise sanitaire dans les établissements.

## Huit enfants. Huit semaines. Une grande aventure humaine.

C'est en "visio" que nous rencontrons Gérard Macoine, Directeur de l'IME de Blérancourt depuis 2011. Et lorsqu'on voit la rapidité avec laquelle il règle ses problèmes de connexion (la campagne a aussi ses inconvénients) entre messagerie instantanée, appel au support informatique et proposition d'envoi d'un autre lien, on comprend tout de suite que les enfants de l'Institut sont entre de bonnes mains. Devenu geek par la force des choses, Gérard Macoine a su déployer des trésors d'énergie et d'inventivité pour trouver des solutions dans l'urgence de la crise. En pensant aux enfants, encore aux enfants et toujours aux enfants. En ne laissant ni la peur ni le découragement s'installer auprès de ses équipes. En veillant au bien-être de tous, à l'extérieur comme à l'intérieur du foyer. Bref, en gardant le cap tel un capitaine dont le navire a tangué mais est arrivé à bon port.

Une interview par écrans interposés, à micro et cœur ouvert, évidemment.



Un terrain de foot entier pour s'entraîner ↑

↓ Parcours de vélo dans le parc



Gérard Macoine veille sur l'IME de Blérancourt, petit village de l'Aisne, qui accueille habituellement 45 enfants de 5 ans à 20 ans, atteints de déficience intellectuelle. Egalement directeur du SESSAD (Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile) de Soissons-Laon, il a géré les deux entités durant la crise sanitaire en s'attachant à créer des synergies.

Nous ouvrant son journal de bord de cette année 2020, il nous apprend que dès janvier un bureau de crise est déclenché avec l'infirmière de l'établissement devant la tournure que prennent les événements en Chine. Il passe rapidement référent de cette cellule, l'infirmière étant absente. C'est donc avec deux téléphones à la main et des décisions à prendre en quelques minutes qu'il prend le relais à la veille du confinement.

**"Juste avant l'intervention du Président de la République, l'ARS et le département ont mis en place une cellule de coordination et nous ont annoncé la fermeture imminente des écoles et des structures. Ils demandaient qu'au moins deux établissements "ressources" avec internat puissent rester ouverts dans le département pour répondre aux besoins de familles en difficulté et au secteur de la protection de l'enfance. Dès le déclenchement, des familles d'accueil à risque ont renvoyé les enfants dans les foyers d'accueil. J'ai tout de suite proposé à Mme Péron, qui m'a soutenu dans cette décision, que nous puissions**

**rester ouverts. J'en ai parlé ici aux équipes : c'était quelque chose de difficile car les gens avaient peur, on ne savait rien sur ce virus, il commençait à y avoir des décès dans les EHPAD, on en parlait beaucoup aux infos..."**

### RASSURER ET TROUVER DES SOLUTIONS

Dès le vendredi soir, une mère de deux enfants autistes appelle Gérard Macoine, paniquant à l'idée de rester enfermée seule avec eux. Très inquiète, il la rassure lui promettant de trouver une solution. Le lundi matin, en ligne avec l'ARS et le chauffeur devant aller chercher la jeune fille, il tempore et finit par obtenir le "go" de l'Agence régionale de santé. Cette jeune fille fera partie des cinq enfants, bientôt rejoints par trois autres, qui passeront huit semaines confinés dans la grande propriété de l'Institut Médico-Educatif, entourés d'éducateurs et d'employés de l'établissement.

**"Nous savions que nous allions rester ouverts 24/24, 7/7, il fallait faire comprendre aux parents que s'ils nous confiaient leurs enfants, ils ne pourraient pas les voir physiquement avant la fin du confinement dont personne n'avait la date !"**

A ces débuts dignes d'un film hollywoodien, s'ajoute la difficulté de trouver du personnel. Pour la plupart en arrêt maladie pour garde d'enfants ou pour facteur de comorbidité, Gérard Macoine assure seul le premier jour la cuisine et le nettoyage.

**"Je me suis appuyé sur le Plan Bleu qui est une obligation depuis la canicule de 2003 et qui rend possible des remplacements rapides. J'avais eu la chance de travailler sur ce plan en lien avec l'ARS. Prévoyant le traitement des crises climatiques (canicule), sanitaires (grippe) ou technologique (informatique) le plan était bien rodé chez nous : commande par le cuisinier de palettes d'eau le 1<sup>er</sup> juin en prévision de l'été, de masques et de blouses par l'infirmière en octobre... Nous étions bien équipés et nous avons également prévu une semaine de nourriture. Le temps de trouver un cuisinier remplaçant et une nouvelle infirmière, j'ai mis en place, en lien avec cette dernière, une organisation avec la pharmacienne du village pour les piluliers des enfants devant prendre des traitements."**

Au-delà de l'organisation purement logistique, le Directeur s'attache à rassurer les salariés à un moment où la psychose monte. Recevant une multitude de documents mêlant à la fois recommandations pour les EHPAD et les foyers, il fait bien attention de les relire évitant de transmettre des informations aussi angoissantes qu'inutiles afin de ne pas effrayer ses équipes. Il tente par tous les moyens de renverser cette spirale de la peur en démontrant aux salariés la chance d'être ensemble à pouvoir discuter, parfois même se disputer, en s'occupant d'enfants qui ont besoin d'eux, alors que partout en France des

↓ Le cheval mécanique



gens sont isolés sans aucun lien social.

A force de tri et de procédures rassurantes, Gérard Macoine convainc ses équipes qui comptent désormais de nouveaux membres venus d'autres associations du département.

***“Lorsqu’il a fallu retrouver des éducateurs, j’ai vécu un moment d’élan de générosité exceptionnelle. Les chefs d’établissements d’autres associations, dont les locaux étaient fermés, ont proposé de m’envoyer des intervenants pour nous aider au suivi des enfants. Nous nous sommes alors retrouvés avec des professionnels qui ne venaient pas forcément du même horizon du handicap et avons pu confronter nos expériences, apprendre les uns des autres, c’était d’une richesse incroyable. C’est un moment que je n’oublierai pas.”***

### UNE AVENTURE INOUBLIABLE

Commencée avec cinq enfants pensionnaires habituels de l’IME, l’aventure du confinement voit monter à son bord trois autres enfants dont deux jeunes de 15 et 10 ans issus de foyers alentours et souffrant de troubles du comportement. Là aussi, la venue d’éducateurs d’horizons différents permet de répondre aux besoins des enfants inhabituels pour l’IME.

Des enfants surprenants qui auront, dans l’ensemble, bien réagi à la crise. Il faut dire que l’environnement de l’IME de Blérancourt est une

chance : grand terrain clos, ferme pédagogique sur place, vélos et nombreuses activités de plein air, professionnels dévoués. Les occasions ne manquent pas pour s’aérer et s’occuper. Côté école à distance, les éducateurs font de leur mieux mais il ne sera pas évident de faire aussi bien qu’en établissement. Qu’à cela ne tienne, l’orthophoniste continue de venir raconter une histoire le dimanche soir pour garder le lien avec les enfants, même si ces derniers ne peuvent plus avoir de séance individuelle, et la psychologue référente des enfants maintient ses séances avec eux grâce aux tablettes données par l’association. La cheffe de service, quant à elle, organise les plannings des professionnels avec les autres directeurs d’établissements.

***“Le tournant du numérique et de l’informatique a été une révolution pour nous. Je n’étais pas spécialement aguerri aux visios par exemple, n’en n’ayant pas le besoin jusqu’alors. Mais la nécessité de la mise en place de ces outils pour garder le contact avec les familles et les professionnels nous a fait faire un bon en avant de 10 ans. Alors oui, l’écran ne doit pas devenir la norme et remplacer l’humain, mais durant cette période, il a été essentiel.”***

Durant ces huit semaines, on fête les anniversaires, on se débrouille pour trouver des cadeaux, souvent aidés par l’association qui elle-même se démène pour trouver des donateurs. “Nous avons eu un don de 1000 € pour l’IME et pour le SESSAD. Nous avons pu acheter des jouets et des équipements éducatifs.”

Et puis il y a ces souvenirs qui remontent. Le déplacement à l’IME d’un cheval mécanique et du moniteur du club d’équithérapie où les enfants ont l’habitude de se rendre deux fois par semaine, alors que ce dernier était interdit au public. Des grands moments de cavalcades et de rires. Et aussi cette petite fille devenue ronchon et pour laquelle un éducateur comprend vite qu’elle souffre d’une dent. La visite organisée en urgence chez un dentiste classique qui ne se passe pas très bien. Puis la décision de rendre visite au dentiste spécialisé de l’hôpital de Reims à 100 km. ***“Nous sommes partis en voiture avec l’éducatrice qui connaissait très bien la petite fille qui répétait sans cesse hôpital orange, orange. En moi-même je me disais pourvu qu’ils n’aient pas changé la couleur ! Heureusement lorsque nous sommes arrivés, la porte était toujours orange et le dentiste a baissé son masque pour montrer son visage et rassurer l’enfant. Tout s’est très bien passé, un petit bout de dent de lait était resté coincé dans la mâchoire. Sans oublier le contrôle de nos attestations sur le chemin !”***

### LES ENFANTS D’ABORD

Depuis l’arrivée de la pandémie, le Directeur insiste auprès des équipes pour que le Covid ne vienne pas masquer la possibilité d’une autre maladie. Un mal de ventre est éventuellement un symptôme du

virus mais il peut aussi cacher une appendicite. ***“Il ne faut pas nous laisser obnubiler, il faut penser aux enfants avant tout, nous sommes là pour ça. Les gestes barrières, les protections, les habitudes, les protocoles, nous avons tout, nous les maîtrisons parfaitement. Prenons bien soin de ne pas nous détourner de notre mission.”***

Un soin présent et reconnu au plus niveau ! Cette année, un des professionnels de l’IME a eu l’honneur d’être invité par le Président de la République qui tenait à rendre hommage aux acteurs du handicap et de la santé en première ligne lors de la crise. ***“L’ARS des Hauts-de-France m’a demandé de communiquer deux noms pour n’en retenir qu’un. Le chanceux a rencontré d’autres intervenants venus de toute la France la veille de la Fête nationale et a pu assister au défilé depuis la tribune d’honneur.”***

Enfin, la crise sanitaire n’a pas empêché les équipes du SESSAD et du service développement du siège de travailler à des projets futurs. Elles ont ainsi participé à un Appel à Manifestation d’Intérêt concernant la création d’une UEMA (Unité d’Enseignement Maternelle pour Enfants Autistes). ***“Nous avons été sélectionnés pour ouvrir à Soissons cette classe incluse dans une école maternelle à la rentrée de septembre 2022. Ce projet est porté par le SESSAD. Des contacts avec la ville de Soissons sont engagés afin de définir l’école maternelle qui accueillera les enfants. La MDPH de l’Aisne nous communiquera les notifications des enfants concernés.”***

En attendant que la vie ne redevienne “comme avant”, les enfants sont désormais deux au lieu de trois par chambre avec un système de roulement organisé tous les six mois. Idem pour les transports où les règles de distanciation ont divisé par deux la capacité des véhicules de transport et donc compliqué les choses.

Une chose positive est pourtant sortie de cette crise : la Communauté 360. Ce dispositif ou plutôt cette méthode mise en place avec un numéro national, permet au niveau départemental de trouver des solutions à n’importe quelle personne handicapée quel que soit son handicap. ***“Encore une solution accélérée par la crise et à laquelle nous participons activement avec nos établissements et nos ressources. C’est bien de se le dire, il faut être optimiste.”***

L’IME et son Directeur ? Fluctuat nec mergitur on vous dit !

## Les chiffres

### 45 enfants de 5 à 20 ans

Garçons et filles, porteurs d’une déficience intellectuelle dont 6 places réservées pour des enfants ou adolescents avec troubles du spectre autistiques

37

personnels travaillent à l’IME (tous ne sont pas à temps complet)

10

professionnelles travaillent spécifiquement au SESSAD

Des personnels comptabilisés sur l’IME travaillent également à temps partiel pour le SESSAD (le directeur, la cadre administratif, l’infirmière, l’orthophoniste)

Nous avons également des prestataires extérieurs qui interviennent pour le SESSAD (psychomotriciennes, orthophoniste) en fonction des besoins

Actuellement **40** enfants porteurs d’une déficience intellectuelle sont suivis par le SESSAD Soissons-Laon

L’extension du SESSAD va ajouter

**10** enfants avec TSA et troubles du comportement.

Cette extension fonctionnera 365 jours alors que le SESSAD fonctionne 208 jours comme l’IME.